

Grâce à notre revue, après ce petit périple à travers les 150 ans d'existence de notre Société Missionnaire, comment pourrions-nous conclure? Quelle image allons-nous garder dans nos cœurs?

Façonnés par le Potier

Nous avons évoqué les premiers missionnaires qu'ils soient Pères, Frères ou Sœurs. Tous et toutes, ils se sont remis entre les mains de Dieu pour une mission dont ils ignoraient les caractéristiques. Ils ont tout appris « sur le tas » comme on dit souvent. Car avant de partir, au moins pour les tout premiers, ils n'avaient aucune idée des populations qu'ils allaient rencontrer, quelles étaient leurs langues leur culture et manière de vivre sans oublier comment ils allaient être accueillis. Et ils sont partis, vers l'inconnu. Ce ne fut pas une réussite complète ; mais avec l'aide de Dieu, ils ont vu naître l'Église d'Afrique. Comment ont-ils fait? Qu'est-ce qui les a guidés tout au long de leur temps missionnaire?



L'image qui pourrait nous aider est celle du Potier façonnant des vases d'argile que l'on trouve dans le livre du prophète Jérémie (18, 1-6)

« Le vase qu'il façonnait de sa main avec l'argile, fut manqué.

Alors, il recommença et il fit un autre vase

Selon ce qui est bon de faire aux yeux du potier. » (v.4)

Et Jérémie de conclure au nom de Dieu

« Oui, comme l'argile est dans la main du potier,

Ainsi êtes-vous dans ma main. » (v.6)

Depuis 1868, date du premier noviciat, Dieu le Potier, a commencé à façonner notre Société Missionnaire. Nous lui présentons l'argile des premiers confrères. Il la recevait et en façonnait des vases précieux. Il faisait le mieux possible avec ce qu'on lui présentait. Cela n'a pas toujours été un grand succès ; il y a eu bien des malfaçons que les mains diligentes du potier essayaient de corriger. Mais, quoi qu'il en soit, c'étaient toujours des vases qui nous permettaient d'aller de l'avant. De toute façon, le potier pouvait toujours en façonner des nouveaux. Et il ne manqua pas de le faire puisque les « vases » se sont succédé tout au long de ces 150 années d'existence. De plus, il n'y avait pas que nos « vases » à nous, les Missionnaires d'Afrique. Si l'on pense aux Missions Africaines de Lyon, aux Pères du Saint Esprit ou encore les Pères Comboniens de Vérone en Italie ... notre Potier avait bien du pain sur la planche. On le pressent, l'essentiel n'est pas tellement dans l'argile que nous sommes et que nous présentons dans la joie, mais surtout dans les mains du Potier.

Alors aujourd'hui et demain, gardons au cœur cette image du Potier dans l'attente de notre argile. Le matériau d'aujourd'hui est probablement différent de celui d'hier. Mais les mains du Potier seront toujours là pour faire des merveilles. Nous ne savons pas de quoi demain sera fait ; quel type de vases surgira de ses mains ? Mais nous savons que cela sera le meilleur possible.

Le Potier est là devant nous et nous montre ses mains prêtes à travailler. Il voudrait notre argile. Allons-nous le faire attendre ? La Mission comme le destin de notre Société des Missionnaires d'Afrique repose avant tout dans les mains précieuses du Potier. Laissons-nous façonner par Lui.



Gilles Mathorel, M. Afr.